

Henry le paresseux.

Numéro d'inventaire : 1979.27613

Auteur(s) : L. Moulignié

Firmin Gillot

Type de document : image imprimée

Éditeur : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry) (9 et 11, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Société française d'éditions d'art May (L.-Henry)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 9 ; n° 9

Description : gravure de reproduction chromotypographique, d'après gillotage feuille jaunie traces de colle sur le bord supérieur ruban adhésif au dos de la feuille sur 3 bords

Mesures : hauteur : 378 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Illustration de l'histoire de Henry, un garçon paresseux, entraînant Georges dans ses farces. Georges reçoit une sévère correction à la place de Henry. signature dans la gravure : "L. Moulignié - Gillot sc." Moulignié (L.) : dessinateur, 19e siècle Firmin Marie Gillot (1820-1872) : graveur "paniconographe" (dans le Journal pour rire, d'après Grandville en 1851), il perfectionna l'héliogravure. Son procédé de zincographie, aussi appelé "gillotage", allait sonner le glas de la gravure sur bois de reproduction. texte publicitaire au verso

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Costumes : Écoliers

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 9. - N° 9.

HENRY LE PARESSEUX

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉDITIONS D'ART
L.-HENRY MAY
9 et 11, rue Saint-Benoît, Paris.



Henry est un paresseux. Il cherche tous les moyens d'empêcher ses camarades d'aller à la classe.



Il s'y prend si bien que Georges accepte une partie de toupie sur le trottoir. Arrive la mère Nicole poussant sa voiture pleine de fruits. Elle s'arrête près des deux joueurs pour servir une cliente.



« J'ai une bonne idée », dit Henry à Georges. Il attache la ficelle de sa toupie à la roue de la voiture et l'autre extrémité au poëlon d'un marchand de friture.



La mère Nicole se remet en route, en appelant les chalands. Mais à peine la voiture s'ébranle-t-elle qu'un grand fracas se produit. Le poëlon et son contenu roulent à terre. La farce d'Henry n'a que trop réussi.



Georges est resté seul, se tordant de rire; mais ce fut de peu de durée. Le marchand de friture lui administra une correction soignée pendant que Henry, qui s'était éloigné, applaudissait. La pauvre mère Nicole n'eut pas de peine à expliquer à l'agent qu'elle n'était pour rien dans l'affaire.